

Mardi 5 Décembre 2006

Mercredi 6 décembre 2006

Jeudi 7 décembre 2006

Vendredi 8 décembre 2006

Samedi 9 décembre 2006

Visite aux autorités

Programme du Mardi 5 décembre 2006

9 h.: Visite au conseiller pédagogique (le directeur de l'enseignement primaire étant en mission à Ouagadougou).

Remise d'un exemplaire du questionnaire (3 feuilles) préparé par M. Goudeau et C. Durand.

9 h.: Visite rapide du petit marché de Tambaga, quelques achats (pastèques - gâteaux aux arachides).

10 h.: Ecole de Tambaga A, classe CM2 (92 élèves).



Directeur: M. Dieudonné

Elèves debouts qui chantent «Eau vive» pour accueillir les représentants d'UEUC: E.Duquerroy – C.DURAND -M. Goudeau.

- Présentation de la fresque réalisée par une classe de Mignaloux Beauvoir, observations-lecture-questions des élèves burkinabés (des « Oh. » jaillissent à la vue de cette fresque).

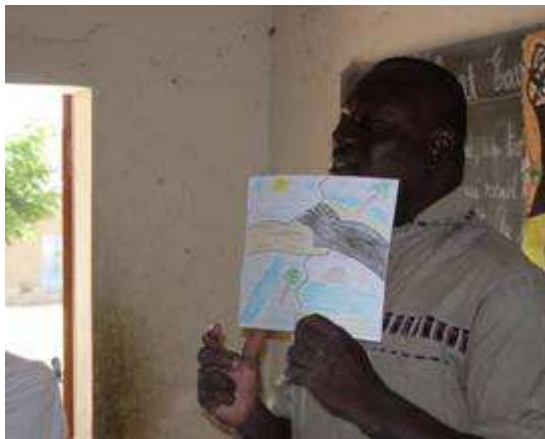


2. Distribution des dessins (1 par table et on changera de dessin). Eliane, Michèle, Colette passent de table en table et font parler les enfants sur ce qu'ils observent (remarques: difficile d'expliquer la patinoire, la piscine - surprise des enfants de voir un chien dans son panier).

3. Un dessin va être commenté pour la classe entière, un élève vient sur l'estrade et le présente:

« Deux mains, une noire et une blanche s'approchent l'une de l'autre et se touchent »

Le maître demande « que voyez- vous » ?



Réponse: des personnes qui se saluent, un européen et un africain

Le maître: « qu'est-ce que cela veut dire ?

Réponses: - ils ne nous ont pas oubliés

- nous sommes des amis

- nous n'avons pas la même race mais nous sommes des amis.

Au verso du dessin lecture du texte écrit par Faustine de Mignaloux : « Je m'appelle Faustine, je vous montre votre pays et le nôtre, je vous montre aussi qu'on est pareil et qu'on peut vivre ensemble. Que ce n'est pas parce que vous avez la peau noire et nous blanche qu'on est différent. Votre pays doit être beau. Faustine » .

Le maître « qu'en pensez-vous ? ».

Réponses: - je pense qu'elle nous aime

- je pense que nous sommes des amis.

Midi: fin de la classe – Pause déjeuner.

Cantine: 2 femmes ont fait cuire un mélange de Bulgour et lentilles (céréales fournies gratuitement par une ONG américaine) et viennent remplir les petits faitouts laissés par chaque élève devant la porte de la salle de classe.

Certains enfants mangent sur place mais en gardent une partie pour les enfants non scolarisés, d'autres repartent chez eux avec leur faitout.



Tous les enfants scolarisés dans l'école reçoivent la même portion et ce gratuitement.

15 h.: Nous sommes de retour dans ce CM2.

Les enfants vont répondre au questionnaire, ils sont 3 à 4 par table – chacun va répondre à une feuille.

Au début Eliane lit et pose les questions mais très vite le maître prend la parole car les enfants ne comprennent pas nos questions.

Exemple: quel âge avez-vous ? Combien ça vaut d'ans ?

Une remarque: une question « tabou » : Age du père ? Aucun enfant n'en a connaissance et même la ou les femme(s) l'ignore(nt).

Les enfants ont du mal à s'exprimer, ils ne prennent la parole que si le maître les y autorise, ils se lèvent pour répondre. Au niveau de l'écrit c'est difficile, tout doit être écrit au tableau et la copie est lente.

- nous complétons ainsi les feuilles 1 et 3 en 2 heures.
- nous demandons au maître:
- de compléter la feuille 2 sur l'agriculture plus tard dans la semaine
- de faire réaliser des dessins représentant des scènes de vie courante que nous emmènerons aux enfants de Mignaloux
- de préparer des questions que les écoliers burkinabés souhaiteraient poser aux français.
- rendez-vous est pris pour samedi matin.

Effectifs Tambaga A:

CM2 92 élèves

CM1 93 élèves

CE1 90 élèves

CE2 95 élèves

CP2 103 élèves

CP1 105 élèves

Nous rencontrons l'institutrice du CE2, les autres enseignants sont absents à cause du recensement.

A Tambaga il existe 3 écoles A – B – C (ouverte cette année). Seule l'école A possède un forage (prix de l'eau au forage = 200 FCFA soit 0,30 €, la période nous est inconnue).

Au retour nous croisons près du forage des femmes qui prennent l'eau dans des grandes bassines et

des enfants qui remplissent des bidons et des canaris.

Mercredi 6 décembre 2006

Classe CM1 et CM2 Pentenga

Effectifs :

CM1 (28) CM2 (18) 46 Mr. Kogo David (directeur)

CE1 CE2 60 Me. Ouedraogo

CP1 CP2 100 Me. Kogo Ouabo Kevin

Michèle Goudeau présente au directeur comment nous aimerions travailler avec les enfants du CM1 CM2.

M. Kogo doit partir faire le recensement, il laisse sa classe à sa femme.

Nous présentons les dessins, commentaires, discussions sur ce que les élèves comprennent des documents.

Mes. Duquerroy, Durand, Goudeau vont avec Me Kogo faire remplir les questionnaires (feuilles 1-2-3); les élèves étant 3 par table chacun à tour de rôle remplira une feuille.

Remarques: des difficultés pour compléter ces documents

peu d'élèves s'expriment à l'oral sauf sur le thème de l'agriculture.

lenteur à l'écrit et tous les mots doivent être copiés au tableau.

En observant le cahier de classe nous nous rendons compte que le niveau des cours est très élevé par rapport au niveau des élèves. En fait tous les cours sont copiés au tableau

nous retrouvons aussi les mêmes problèmes: compréhension des questions qui ne sont pas formulées dans leur langage courant – difficulté aussi pour connaître l'âge du père.

Me. Duquerroy ira en CE1 CE2 et rencontrera encore plus de difficultés: les élèves maîtrisent mal le français et sont très réservés. Elle essaie, à partir des dessins, de discuter sur les saisons et remplira avec les enseignantes le questionnaire.

La maîtresse ne parle pas le « gourmantcheman » (dialecte des élèves) et doit avoir un interprète: Olivier (seul élève à s'exprimer dans un français correct).



Nous rencontrons le président de l'APE qui est venu en classe nous rendre visite. Une discussion a lieu entre les enseignantes le président et les 3 représentantes de l'UEUC et M. Lompo. Me. Kogo

fera la traduction



Nous posons la question « Comment est utilisée la cotisation de l'APE qui est de 2000 FCFA/enfant/an ? »

(remarque: elle va passer à 2500 FCFA l'an prochain).

Réponse: cette somme est utilisée pour :

- les déplacements du directeur à Diapaga en vue des négociations concernant les céréales (déplacement en mobylette).
- le transport des céréales par camion jusqu'à Pentenga (45000 FCFA par trimestre).
- l'entretien des locaux, du mobilier scolaire.
- une subvention à verser au directeur de l'enseignement (pour fonctionnement) proportionnelle au nombre d'élèves.
- l'achat de matériel scolaire pour le maître et la classe : quelques stylos, cahiers...(toujours en nombre insuffisant).
- la construction d'une nouvelle classe (on fait appel aux parents d'élèves pour le supplément)
- les frais de déplacement des enseignants qui participent aux examens.

Remarque: le Gouvernement paie le salaire des enseignants; il offre quelquefois un logement moyennant un loyer (souvent le directeur).

Le manque de logements n'incite pas les enseignants à venir dans cette province très éloignée.

Autre question: « actuellement les céréales sont fournies par le CATWELL (organisme américain) gratuitement : que ferez-vous si cela s'arrêtait ? »

réponse:

»on demanderait aux familles de fournir le repas mais on doit prier pour que cela continue ...! »

12 h. 30 Retour à la mission pour déjeuner.

15 h. 30: Théodore nous emmène vers Kogoli.

En route nous nous arrêtons près des tas de coton qui, après la récolte, sont stockés en attendant que le camion passe les prendre.

Séance photos, un enfant pleure: il a peur des « nassaras » (blanches).

16 h. : Visite de la concession de Théodore Lompo : nous faisons connaissance de la « vieille » (vocabulaire courant pour nommer sa mère) qui, à l'âge de 95 ans, file le coton avec dextérité.



16 h. 30: arrêt devant le moulin de Kogoli situé près d'un forage, séance photos.

17 h. : Arrivée à l'école de Kogoli.

Accueil du directeur M. Poda Constant .

Les élèves de CM1 CM2 se regroupent au milieu de la cour et chantent l'hymne national burkinabé pendant qu'un autre élève descend lentement le drapeau.

Chaque matin même cérémonie pour la levée du drapeau (ce rituel est une consigne du ministère de l'Education).



Vu l'heure tardive rendez-vous est pris pour le lendemain jeudi.

Horaires de l'école:

Lundi – Mardi – Mercredi – Vendredi : 7 h. 30 - 12 h. , 15 h. 30 - 17 h.

Jeudi matin (CM2): 7 h. 30 – 12 h. cours uniquement pour la classe d'examen

Remarque: pas de récréation pour la classe de CM2, les enfants restent en classe 4 h. 30 de suite!

Sur le chemin du retour arrêt au marché de Pentina (village de Théodore, séance photos).

Jeudi 7 décembre 2006

CM1 CM2 Kogoli.

8 h.: Retour à l'école de Kogoli.

Nous avons apporté notre pique-nique car il est prévu de rester toute la journée dans ce village.

Les élèves nous accueillent avec un chant:

j'ai lié ma botte avec un brin de paille

j'ai lié ma botte avec un brin d'osier

j'en avais tant
j'en avais plein ma botte
pour les transporter je les ai liés



Me. Goudeau présente une carte de France, situe Poitiers et Mignaloux, explique que nous avons apporté des dessins réalisés par les élèves de cette école.

Elle présente rapidement le projet qui existe entre Azay le Brulé et les femmes de Kogoli, explique le rôle « d'un enfant un cartable » puisque cette année 8 élèves sont pris en charge par l'association au niveau du CP1.

L'instituteur reprend ces informations pour une meilleure compréhension (il nous manque l'accent et certaines expressions).

Les élèves connaissent UEUC et donnent la composition du sac de classe.

Nous distribuons des dessins à chaque table et nous commentons les actes de la vie quotidienne des Français.



La présidente de l'association des femmes de Kogoli vient nous saluer (photo).

Nous distribuons le questionnaire et avec l'aide de l'instituteur les enfants commencent à le remplir.

Remarque: moins de difficultés, les enfants s'expriment facilement et écrivent plus vite.

Effectifs de l'école de Kogoli:

CM1 28 (8 filles, 20 garçons) CM2 40 (16 filles, 24 garçons)

total 68 élèves

CE2 79

CE1 79

CP2 79

CP1 132

pour 6 classes seuls 5 instituteurs sont nommés (3 classes école ancienne – 3 classes école neuve).

L'école neuve vient d'ouvrir il y a moins d'1 mois grâce à l'APE et d'autres financements (il n'y a aucune aide de l'état). La nomination du 6^{ème} instituteur n'a pu se faire après la rentrée (on ignore comment ils s'organisent pour la répartition des élèves entre les 5 instituteurs).

L'effectif est très élevé en CP1; ce nombre est imposé par le directeur en remerciement de l'aide apportée par l'association des parents d'élèves qui a permis de financer la nouvelle école.

L'instituteur nous fait part de ses doléances; il lui faudrait: une pendule, un thermomètre, des dictionnaires, un globe terrestre.

A partir de 11 h. tous les enfants vont réaliser un dessin, l'enseignant choisit les thèmes: l'eau, les instruments de musique, les greniers, la concession, la végétation, les animaux; nous récupérons les dessins à midi.

Pique-nique dans une petite salle (sardines-maquereaux au vin blanc-pain rassis-vache qui rit).

13 h. 30: visite de l'appartement du directeur.

14 h.: départ avec Théodore vers le barrage où nous attendent les autorités et l'association des femmes de Kogoli.

Un troupeau d'au moins 400 boeufs est au bord du barrage (surprenant !).

L'eau au niveau de la vanne a baissé, Théodore explique la méthode prévue pour la réparer, A. Naslin venant en janvier s'en occupera. Il faudrait aussi envisager de couper les végétaux qui se sont développés dans la retenue d'eau. Qui et Comment se fera ce travail ? (une idée « utiliser du désherbant !! » A voir !

La digue craque en de nombreux endroits et des infiltrations envahissent les jardins en contre bas; en plus à l'extrémité de la digue l'eau s'échappe en grande quantité.

Théodore Lompo, chargé du développement, promet de réfléchir à ce problème, il indique aussi qu'il pourra faire le bornage des jardins avant de poser les clôtures qui seront payées par le projet « Solidarité Azay Tambaga »

Départ vers 16 h. de Kogoli

Arrêt à la banque de céréales de Pentenga.



Visite du bâtiment ; des aérations hautes sont faites (4 d'un côté, 2 de l'autre). On ne prévoit pas d'aérations basses car problèmes de vol et d'inondations lors des fortes pluies.

Dès que l'argent d'Azay sera versé sur le compte bancaire (ouvert à Diapaga ce matin – fax envoyé à A. Naslin):

- on ouvrira d'autres aérations hautes
- on fera fabriquer un plancher chez le menuisier pour poser les sacs
- on achètera 400 sacs de céréales pour les stocker
- on installera une barre transversale sur la porte munie d'un cadenas

L'intérêt d'une banque de céréales: à la fin de la saison sèche les céréales manquent car chaque cultivateur ne peut conserver sa production, il est donc obligé d'acheter ces céréales à un prix plus élevé pour nourrir sa famille à la fin de la saison sèche.

Avec ce système de stockage chaque cultivateur pourra venir acheter au même prix, le responsable du site nous précise qu'il pourra vendre au bol en cas de pénurie

Somme demandée :

$400 \text{ sacs} \times 10\,000 \text{ FCFA} = 4\,000\,000 \text{ FCFA} = 6\,090 \text{ €}$

Le responsable se nomme Couliadiati Diataga.

Séances photos.

Un e-mail et les photos seront envoyés dès notre retour en France à A. Naslin.

Des femmes de Pentenga avec l'aide des enfants recueillent le sable du ruisseau dans des bassines et en font des tas pour le vendre au camion lors de son passage ; cet argent restera aux femmes pour acheter les condiments et autres



Dernier arrêt vers 17 h. chez le maréchal ferrand.

Il nous montre ses diplômes et nous explique ses difficultés à trouver des métaux : il ne peut travailler faute de matière première, il lui faudrait:

- fer plat 40 x 16

30 x10 barre de 6 m. coupée en 2

30 x28

- fer rond Ø 20 Ø 8

- peinture anti-rouille

Nous lui indiquons qu'en l'absence de container il nous est difficile de lui procurer ce matériel.

Nous retrouvons à notre retour à la voiture les hommes qui arrivent de Ouagadougou.

Retour à la mission vers 17 h. 30.

Vendredi 8 Décembre

CM1 CM2 Yrini

Effectifs :

CM1 21 (5 filles , 16 garçons) classe de

CM2 14 (7 filles , 7 garçons) 35 élèves

CE2 33

CE1 22

CP2 27

CP1 54

Remarque: dans ce village les effectifs sont corrects et on s'aperçoit que les enfants s'expriment bien et vite, qu'ils écrivent plus rapidement.

Le même travail que dans les autres écoles est effectué avec la classe de CM1 CM2 et l'aide du directeur M. Taogo Prosper:

- présentation de l'association UEUC
- observations et commentaires sur les dessins
- questionnaire à compléter
- dessins des écoliers burkinabé

Séance agréable et bien moins pénible que dans les autres écoles, la personnalité du directeur doit y être pour quelque chose.

Me. Goudeau est avec les CE1 CE2 pour réaliser des dessins et faire des maths.



Questions posées par les élèves aux français:

Pourquoi ne mange-t-on pas de têt ?

Qu'est-ce qu'on cultive en France ?

A quoi jouent les enfants ?

Comment faites vous le mariage ?

Existe-t-il des marchés ?

Comment soigne-t-on les gens ?

Avez-vous tous les médicaments ?

A midi le directeur nous fait visiter son logement, nous indique qu'il a un lecteur de DVD et nous invite à déjeuner. Nous refusons, Théodore nous attend pour nous ramener à la mission.

Déjeuner: au menu poulet et pintade (ce sont les n°7-8 qui nous ont été offerts par les parents d'élèves).

Après -Midi: sieste puis visite de la mare aux caïmans avec Jean.



Au retour des élèves viennent nous rendre visite: Lompo Clarisse et Lompo Chantal qui sont en 5^{ème} et 6^{ème} au CEG; enregistrement sur magnétophone de leur interview mais difficultés car elles parlent trop bas et mauvaise qualité de l'appareil.



Dans la soirée viennent nous rendre visite:

Yonli Sandrine (3^{ème}), cousine de Jeanne et Pauline

Gnoula Odile (4^{ème}), sœur de Pauline (parle très bien le français)

Emma : la protégée de Brigitte Chargelègue



Vers 19 h. : les deux personnes de Reims : Roger Parisot et Joseph Fagot (président de l'association Yanéga) sont venues à la mission ; cette association aide financièrement l'école religieuse. Discussion intéressante autour d'un verre, échange d'adresses.

Samedi 9 Décembre

9 h.: Visite du Collège de Tambaga

Départ du collège vers 10 h.30.

11 h.: Retour CM2 Tambaga

Nous venons récupérer les dessins.

L'instituteur étant absent nous devons gérer une pagaille indescriptible et ramener le calme.

A l'arrivée de M. Dieudonné tout est rentré dans l'ordre, les élèves chantent en entier « l'eau vive »

L'instituteur nous fait part de ses doléances: il manque

- des dictionnaires visuels (librairie à Ouagadougou)
- un thermomètre
- une pendule
- manque de livres pour l'ensemble des élèves

Les élèves nous énumèrent des questions à poser aux écoliers français:

la famille: Comment se fait le mariage ?

Un mari a combien de femmes ?

Combien d'enfants par femme ou par famille ?

Y a-t-il des orphelins ?

La femme travaille-t-elle ?

A quel âge peut-on se marier pour une fille ? pour un garçon ?

La famine existe-t-elle ?

Les gens de la maison mangent-ils ensemble ?

Comment se passent les jours de fête ?

L'école: Dans la classe combien d'élèves ?
La scolarité commence quand ?
Existe-t-il une cantine ? Que mange-t-on ?
Comment concilier travaux domestiques et ceux de l'école ?
Les élèves paient-ils obligatoirement la cotisation APE ?
Combien de classes dans l'école ?
Horaires scolaires ? Moyens de locomotion pour venir à l'école ?
Climat: La sécheresse existe-t-elle ?
Fait-il froid ?
Combien de saisons ?
Agriculture: Que cultive-t-on ?
Quels outils ?
Existe-t-il des jardins, des chèvres, des ânes pour travailler ?
Quels fruits mange-t-on ?
Quels animaux trouve-t-on
Vie sociale: La circoncision existe-t-elle ?
La répudiation existe-t-elle ?
Frappe-t-on les enfants ?
La famille a combien de maisons ?
Alimentation: Que mange-t-on ?
Eau: L'eau arrive comment ?
Maman puise-t-elle l'eau ?
Santé: Les enfants sont-ils malades ?
Relief: Y-a-t-il des montagnes ? Lesquelles ?
Y-a t-il des mers ?
Métiers: Trouve-t-on des mécaniciens ?
Religion: Quelles sont les religions ?
Existe-t-il des musulmans ?

Retour à la mission vers 12 h.30 – Promenade en vélo à la concession de Pauline et Jeanne où nous vérifions le contenu du cartable offert par UEUC.

Après – Midi:

Sieste puis promenade vers la falaise de Gobnangou avec Etienne et un groupe de jeunes garçons.

Beau point de vue sur la plaine de Tambaga.

Les enfants dansent dans la grotte « Chaud Froid »

Fin d'après – midi:

Visite chez le préfet , voir commentaires des autorités.

Visite chez l'abbé, voir commentaires des autorités

.

Visites aux autorités

Samedi : 16 h. : Visite chez le Préfet de Tambaga .



Nous l'informons de ce que nous avons fait dans la semaine et le travail réalisé avec les élèves des 4 écoles.

Il nous remercie de l'aide que nous apportons aux enfants « déshérités » ou plutôt défavorisés.

Nous lui indiquons également que des cartons de livres envoyés par nos soins ne sont pas arrivés à destination du collège et des écoles primaires.

La visite se termine par une séance de photos.

Samedi : 17 h. 30 : Visite chez Mr. l'Abbé de Tambaga .

Nous le remercions d'avoir mis à notre disposition le local de la mission où nous avons trouvé le confort et l'électricité.

La discussion suit sur le rôle des femmes, la natalité, le rôle de l'homme au sein de la famille.

Nous lui remettons une somme d'argent pour l'hébergement et le remercions d'accueillir dans les mêmes lieux les jeunes filles, Anne, Marie et Anita patronnées par l'USF lors de leur séjour prévu pour 2 mois à partir de janvier. Elles se mettront à la disposition des 4 écoles primaires et du collège pour faire du soutien scolaire.

Dimanche 10 h. 30 : Visite chez Mr. le maire de Tambaga à Diapaga.



Nous lui présentons notre travail de la semaine.

Nous l'informons de l'état du CEG.

Dès la prise de fonction en janvier du conseil municipal les réparations urgentes devraient être faites.

Fonctionnement du conseil municipal :

Prise de fonction le premier janvier.

Il est constitué d'1 maire et de 64 conseillers municipaux (2 par village) :

- 46 appartiennent à la majorité du président Blaise Compaoré GDP (Congrès Démocratie Progrès
- 18 sont dans l'opposition.

Nous posons la question « comment ce conseil pourra-t-il trouver des ressources financières » ? (les habitants ne paient pas de taxes).

Nous obtenons une seule réponse : il sera établi une taxe sur les charrettes.